

# Gérard Servant Ermès, artiste scientifique et atypique

**P**armi les innombrables habitants de Gironde qui restent encore à rencontrer, Gérard Servant Ermès fait partie de ceux que l'on n'oublie pas de sitôt, et que l'on ne regrette pas d'avoir croisé un jour. Ancien électrotechnicien employé par EADS, il se distingue par une approche de la vie comme de milliards de particules, qu'il nomme « neutrinovies ». Ces neutrinovies, selon une théorie aussi défendable que bien d'autres, recèleraient chacune une information qui, à force de rencontres avec d'autres particules, contribueraient à la naissance des premières molécules, et de tout organisme sur notre planète. À l'instar des grands scientifiques, qui sont aussi philosophes, et en tout cas résolument humanistes, Gérard Servant Ermès ne prêche pas la bonne parole, ne cherche pas à endoctriner. Bien au contraire, il met sa théorie, profondément positive, à la portée des autres, la partage... et la met en œuvre.

Car Gérard Servant Ermès est un artiste qui travaille principalement le carbone, pour donner des formes noires, pures, croisement visuellement réussi de l'art abstrait et du figuratif, et dont, entre autres, la ville de Saint-Médard-en-Jalles se délecte : sa Marianne, sans trait de visage « pour que toutes les femmes se retrouvent en elle », est toujours exposée à la mairie de la ville. Sa Main de la science, quant à elle, représentant la ville de Saint-Médard-en-Jalles par une sphère entourée de sept autres figurant les cantons, trône depuis 1995 sur un rond-point de la ville. Les femmes sont une de ses sources d'inspiration, avec la création de multiples statuette aux formes harmonieuses, mais aussi des sujets d'actualité, comme le cancer ou le sida, pour lequel Gérard Servant Ermès a créé un cube en résine de couleur dorée, dans lequel il a entremêlé des fils (le fil de la vie, les connexions entre les neutrinovies) à un préservatif. Du n'importe quoi, comme se le diront certains réfractaires à l'art abstrait ? Peut-être, mais le résultat esthétique est là. L'intérêt de l'artiste, ce n'est pas forcément de plaire, c'est d'interpeller. Et lorsqu'il y est parvenu, la pédagogie peut entrer en scène. Tout en faisant visiter sa petite galerie bordelaise, Gérard Servant Ermès donne un sens scientifique et artistique à sa démarche. Les plus curieux restent encore les enfants, pour lesquels l'art de

Servant Ermès est une source d'inspiration, où une base d'apprentissage scolaire. Nous découvrons donc de prime abord, les tableaux polychromes représentant les neutrinovies (rappelez-vous, les particules douées d'information), figurées par des milliers de graines de tournesol, minutieusement réparties depuis un point central vers l'extérieur. Puis, les trophées en fil de carbone, commandés par des clubs sportifs ; des bustes en carbone, dont celui de Jean-Pierre Papin en 2000. Gérard Servant Ermès a aussi eu sa période funéraire, de l'urne en carbone, noire donc, jusqu'à l'urne en noyaux d'olives et laurier broyés, et moulés dans de la résine. Toutes les occasions font l'objet d'une inspiration, l'artiste étant très attentif au monde qui l'entoure.

Navigant entre Bordeaux et Soulac, son refuge, Gérard Servant Ermès ramasse sur la côte atlantique de nombreux débris, ersatz d'une guerre mondiale qui n'est pas si vieille : barbelés, éclats d'obus, ont ainsi nourri une nouvelle création, Archéologie contemporaine 39-45. À partir de ces débris, porteurs de souvenirs associés à la mort, à la destruction, à l'horreur, Gérard Servant Ermès met en scène des petits personnages dans la vie quotidienne telle qu'elle existait entre 1939 et 1945, mais aussi dans les temps de guerre. Les débris qu'il a recyclés se sont au fil des années mêlés au sable, à l'alias de la côte atlantique, et l'inspirent dans sa création. La commune de Grayan et l'Hôpital, près de Soulac, est le lieu d'exposition d'une sculpture de Saint-Jacques de Compostelle, mesurant deux mètres de hauteur, et qui rappelle le passage des pèlerins dans ce lieu-dit.

L'exposition, intitulée Sculptures au jardin, est proposée dans le jardin de l'artiste, en accès libre et gratuit.

Au-delà de ses propres créations, Gérard Servant Ermès nourrit le projet de prêter à d'autres artistes sa petite galerie du 57 rue Campeyrat à Bordeaux. Les rencontres, les opportunités, s'inscrivent dans la logique de sa théorie. À nous d'être neutrinovies, particules à l'échelle humaine chargées d'informations qui ne peuvent vivre sans les autres. Plus qu'une théorie, un art de vivre.

<http://adn.servant.ermes.free.fr/>

Virginie Ripond